

compagnes, et quand la pauvre fille est un jour ou deux sans venir à la ferme, Simonne lui porte ou lui envoie par une servante, du pain, des oeufs, des provisions enfin.

Pendant que les deux hommes échangeaient ces quelques mots, la folle s'était arrêtée devant eux.

Elle regardait le jeune homme soudain, son regard eut un éclair, sa physionomie s'anima, on voyait à la contraction de ses traits qu'elle faisait des efforts pour réveiller dans sa mémoire des souvenirs endormis, car elle murmura en s'approchant davantage encore, au point de palper les vêtements de Georges.

— Comme il est joli... comme il lui ressemble... oh! oui, c'est lui... lui, mon bel ami...

Elle se pressa contre Valréaz.

— Elle est donc devenue folle par amour, fit-il en repoussant doucement l'insensée.

— Abandonnée par un homme de la ville, la malheureuse a perdu la raison, dit le vieux paysan avec tristesse.

Puis il ajouta en essayant d'entraîner la pauvre femme dans la direction de la ferme:

— Allons, Lory, tu gênes monsieur, il ne te connaît pas... va manger plutôt, va, tu as faim...

— Faim... c'est vrai... Lory a faim, dit-elle en inclinant la tête d'un geste brusque, puis, relevant les yeux sur le jeune homme, elle reprit d'un ton tendre et mélodieux:

— Léon! Léon! vous étiez bon et quand j'étais vivante vous m'aimiez... vous me promettiez de m'aimer tant que la mer battrait le pied de nos falaises, tant que le ruisseau coulera dans la prairie... la mer vient chaque jour caresser la base de nos roches, le ruisseau coule toujours et vous êtes parti... et vous m'avez oubliée c'est pour cela que je suis morte.

Elle continue en étendant les bras vers Valréaz qui commençait à être ennuyé de la scène inattendue qui avait lieu.

— Ne te souviens-tu pas que nous devions échanger nos anneaux à l'autel de Notre-Dame-de-Sassetot, comme nous avions échangé nos coeurs sur la falaise le jour

de la fête de la Vierge.

— Je ne l'ai jamais entendue en dire si long, fit Siméon.

Lory poursuivait avec lenteur:

— As-tu oublié tes promesses, tes serments... et la maison du douanier, ce frais abri garni de fleurs, où tu aimais à te reposer et que tu disais être plus précieux pour toi qu'un pavillon d'or et de marbre... Je me souviens de toutes tes paroles:

"Lory, me disais-tu, si Dieu m'avait fait roi, c'est sur ton front radieux que je voudrais déposer ma couronne."

Et tu avais des larmes de tendresse dans les yeux, pourtant tu as tout oublié pour voler à d'autres amours, et moi, j'ai pleuré toutes mes larmes, car il faut souffrir pour en mourir, vois-tu, et j'ai bien souffert puisque je suis morte... Tu es toujours jeune et beau, toi, et ton front sans rides est entouré de boucles de sole...

Regarde mes joues creuses et mes yeux sans éclat.

Tu ne me dis rien, Léon, ne reconnais-tu plus Lory Périn et ne reviens-tu pas pour la conduire à l'autel.

Elle sanglote et enlace le jeune homme de ses bras.

— Revenez à vous, pauvre femme, je ne suis pas votre Léon, fit Valréaz en essayant de dégager son bras que l'insensée a repris.

— Allons, laisse-nous Lory, va-t-en, tu n'es pas morte, ma fille, c'est ton père que le chagrin a tué, prononce le vieux paysan.

Les bras de la folle retombent le long de son corps.

— Ah! s'écrie-t-elle, mon père est mort et je suis seule... seule désormais...

Elle cache sa tête dans ses deux mains et s'accroupit dans l'herbe en pleurant.

— Si cette femme avait les soins d'un savant aliéniste, elle retrouverait la raison, murmure Valréaz.

— Peut-être bien, fait le vieillard, reste à savoir si ce serait un bien pour elle.

— Pourtant...

Un signe du paysan arrête la réflexion du jeune homme.

La folle s'était redressée, ses yeux étaient redevenus fixes et ternes, son esprit était